



20 à 30 000 jours

Fanny Bouffort / Lillico, Rennes

Création en octobre 2015 - Festival Marmaille [Rennes]

[texte et objets]
[Tout public à partir de 9 ans]

20 à 30 000 jours

Création solo [Fanny Bouffort]
[texte et objets]
[Tout public à partir de 9 ans]

A partir d'un texte de *Laurent Javaloyes* " Le conte du grand père " in Igor Et caetera.

Production : Lillico, Rennes
Création en octobre 2015 - Festival Marmaille, Rennes

CONTACTS

Artistique

Fanny Bouffort
Tél. 06.74.47.92.40
e-mail : fannybouffort@gmail.com
<http://fannybouffort.blogspot.fr>

Administration / Lillico

Muriel Delourmel
Tél. 02.99.63.13.82
e-mail : administration@lillicojeunepublic.fr
<http://www.lillicojeunepublic.fr>

Diffusion / MYND Productions

Florence Chérel - MYND Productions
Tél. 06.63.09.68.20
e-mail : contact@mynd@mynd-productions.com
<http://www.mynd-productions.com>

Production : Lillico, Rennes (35) - **Co-production** : la Coopérative de production mutualisée Ancre, Espace Périphérique (Ville de Paris-Parc de la Villette), Le Grand Logis (Bruz). **Avec le soutien de** : Rennes Métropole - **Accueils en résidence** : Au bout du Plongeoir - Thorigné Fouillard (35), Le tas de sable/ Cie Che panses vertes-Amiens (80), Théâtre du Cercle - Rennes (35), padLOBA dans le cadre des Focus - Angers (49). Laboratoires de recherches : Le Volume - Vern/seiche (35), Regards et Mouvement/Hostellerie de Pontempeyrat (42), le Triangle dans le cadre de *du Labo writing & movement / Dansce Dialogues 2/Spectacle vivant en Bretagne-Rennes (35)*- **Remerciements** : Pierre Tual - Will Guthrie - Radikal Satan.

Générique

Conception et interprétation : Fanny Bouffort

Lumière : Fabien Bossard

Accompagnement corps et objets : Christine Le Berre

Accompagnement écriture plateau et dramaturgie : Michel Cerda

Production : Lillico - Rennes (35)

Genre : Texte et Objets

Durée estimée : 45 min

Public : Tout public - à partir de 9 ans

Résumé

"Une histoire en pièces détachées, un récit d'aventures en miniature, un millier de voitures rouges, un carambolage et une goutte d'eau salée.

20 à 30 000 jours est un conte, un mauvais rêve qui raconte la course folle et aveugle de toute une population vers La Mer, dans le but d'y trouver richesse et immortalité. Petit à petit, le temps se distord, s'arrête. La catastrophe s'annonce. Le voyage s'accélère.

Le court texte de Laurent Javaloyes, extrait de sa pièce Igor et caetera, sera matière première pour un travail scénique expérimental croisant le temps, le texte et l'objet."

Coproduction :

Coopérative de Production de Ancre - soutien mutualisé à la production jeune public en Bretagne

L'espace périphérique (Ville de Paris - Parc de la Villette-75)

Le Grand Logis - Bruz (35)

Avec le soutien de :

Rennes Métropole

Accueils en résidence :

Au bout du Plongeoir (Thorigné-35)

Le tas de sable/ Cie Chepanes vertes (Amiens-80)

Théâtre du Cercle (Rennes-35)

padLOBA dans le cadre des Focus (Angers-49)

Laboratoires de recherches :

Le Volume (Vern-sur-Seiche-35)

le Triangle dans le cadre de du Labo writing & movement - Dansce Dialogues 2 / Spectacle vivant en Bretagne (Rennes-35)

Regards et Mouvement/Hostellerie de Pontempeyrat (42)

Création en Octobre 2015 dans le cadre du Festival Marmaille, Rennes



Origine du projet

Je travaille depuis bientôt dix ans en tant qu'interprète et je veille désormais à mettre des mots et des actes sur mes propres désirs de création. De jour en jour, les choses s'éclairent pour moi ; des idées, des envies et des principes de travail s'éveillent. Et cela m'excite beaucoup.

Forte de mon expérience en compagnie, où la polyvalence a souvent été le mot d'ordre, aujourd'hui, j'ai envie d'imaginer mon projet artistique à moi, à ma manière, à mon échelle.

Cette réflexion artistique s'accompagne d'un vrai questionnement sur la façon de se structurer. Pour le moment, j'ai choisi de travailler de manière indépendante, sans structure juridique, je cherche ma propre façon de travailler et d'envisager l'art. Je rêve à de nouvelles façons de penser un projet de création dans son intégralité, de la production à la représentation, à la diffusion, aussi bien que d'un point de vue artistique.

Je crois qu'il s'agit d'un virage dans mon parcours d'interprète, j'aimerais bien ne pas le rater, et tout mettre en œuvre pour me sentir bien dans ce nouveau projet.

J'ai consacré l'année 2014 à rencontrer différents interlocuteurs susceptibles de m'accompagner dans ma démarche, dans mon enquête ou comment créer un spectacle sans structure administrative. Au gré des rencontres plusieurs partenaires m'épaulent, depuis l'été 2014 c'est Lillico qui s'engage à mes côtés en tant que producteur déléguée. Cette année a été riche de rendez vous, mais j'étais aussi attachée à poursuivre mes recherches de plateau à l'occasion de plusieurs Laboratoires, seul ou avec d'autres artistes.

Production

Depuis 25 ans, Lillico développe un projet de diffusion de spectacle vivant, d'actions culturelles et d'accompagnement à la création en direction du jeune public et du public familial.

Les axes fondateurs sont :

- le théâtre d'objet
- l'adresse aux tous petits

Depuis sa création, Lillico s'engage aux côtés des artistes pour soutenir et pérenniser la création jeune public en Bretagne à travers différents dispositifs (résidences, coproductions, regards extérieurs...)

En 2014, Lillico renforce son soutien à la création avec la mise en place d'une production.

20 à 30 000 jours est le premier projet qui bénéficie de cet accompagnement.

J'aime la présence de Fanny, sa force de lecture, son rythme et l'intensité de son regard.

J'aime les projets audacieux et celui-ci en fait partie. C'est un projet de femme, de femme jeune, de femme déterminée.

Le texte que Fanny a choisi est très fort. Je revendique les textes forts pour l'enfance et la famille.

J'aime sa démarche artistique : cette recherche, cette exploration en toute simplicité passant par des réels moments de réflexions.

J'aime ce moment : celui où l'artiste pense que c'est le moment de s'engager.

J'aime l'idée que l'on puisse encore aujourd'hui oser commencer.

Je suis intéressée par un(e) artiste qui se pose toutes les questions y compris celle de la structuration sans se changer en mouton du moment.

Lillico s'intéresse à la production parce que c'est une question prioritaire. Je suis heureuse que nous puissions réfléchir ensemble, construire ensemble cette structuration qui va accompagner un beau projet : un projet rêvé par une artiste singulière.

Christelle Hunot, juin 2014.

Démarche Artistique

Mon travail démarre par un coup de cœur pour un texte, à partir duquel je mets en place un système, un code de lecture transposable au plateau. J'aime les textes qui laissent de l'espace à l'interprète. Ma pratique de la danse buto inspire beaucoup mon travail en tant qu'outil, cuisine interne. La puissance d'une présence physique, le rapport au temps, au contraste, aux strates, sont mes outils d'actrice.

Rapport au spectateur

J'aimerais accompagner le spectateur à regarder mon travail : Instaurer des codes de lectures clairs, pour mieux les défaire, pour surprendre et ainsi créer le saisissement, le doute, que l'on s'interroge. Laisser de l'espace au spectateur, l'espace où lui il s'invente des choses. En créant de l'étrange et du confort dans l'écoute. Le rendre actif en créant de minuscules incohérences, ou des énormes. Que le spectateur cherche l'erreur, s'engage dans la fiction. C'est là que se réalise un réel échange. L'espace entre le plateau et la salle doit vibrer.

Se mettre au défi

Je pense que mon désir d'être actrice sur mes propres spectacles donne une direction à mes spectacles. Mon travail s'articule sur cette question de plein fouet. La conscience du dedans et dehors convoque un certain type de présence. C'est l'endroit de ma recherche.

Voici quelques règles du jeu fondamentales pour mon travail :

* Se lancer des défis, prendre en compte les obstacles, les accidents pour les réaliser, et s'abandonner dans ce qu'on ne décide pas. * Faire une chose une seule * Se séparer de la projection (finale) du metteur en scène au moment de l'acte de création et de la représentation. * Penser le travail dans son entièreté, dans la durée d'ensemble. * l'improvisation, le rapport au présent teinte le travail d'une fébrilité qui ne se voit pas mais se perçoit. * Toujours se poser la question de qu'est ce qu'on recommence, qu'est ce qu'on jette ? à n'importe quel moment * Sédimenter, créer une mémoire commune, être à l'aise avec ma matière, et la façonner en direct * Une fois que les choses sont + ou - écrites. Réinventer un dispositif qui remette en jeu

Travailler seule mais bien entourée

Je n'envisage pas la création d'un spectacle sans l'accompagnement de différentes personnes pour m'entourer, me déplacer, questionner mon travail et l'emmener un peu à côté, au-delà de mes limites qui s'imposent inconsciemment. C'est grâce aux aller retour entre mes propositions de plateau et les retours de ces complices que la création avance. Je choisis mes partenaires de création en fonction de mes envies de collaborations, et de mes besoins de développer telle ou telle technique, d'être vigilante sur tel ou tel point.

Texte (en intégralité)

"Le conte du grand père " de Laurent Javaloyes, extrait de Igor Et caetera // éditions les Solitaires intempestifs - 2003.

Un gamin, appelons le Antoine, vivait dans une grande ville moderne extrêmement pauvre. Très Très Très Très loin de la Mer que personne n'a encore vue en vrai ou si quelqu'un l'a vu il a préféré mentir. On parlait d'une immense goutte d'eau salée Tombée du ciel bleu. Une grosse larme bleue Tombée de l'œil de la lune ou d'un autre œil (on ne savait pas). Celui ou celle qui boirait à cette eau salée deviendrait riche. On parlait même d'immortalité. Voilà que dans cette grande ville de pauvres un savant invente un moyen de circulation plus rapide que la marche capable d'atteindre l'eau salée: Une voiture rouge. Mais il ne dit rien sur la vraie durée du voyage.

Quelque temps plus tard il décide de vendre la voiture rouge – Il fait une pancarte «la voiture rouge qui mènera à l'eau bleue». Mais il ne dit rien sur la vraie durée du voyage.

L'idée de connaître au moins une seule fois la richesse dans sa vie contamine les habitants sauf Antoine – lui il dessine tout le temps – Il dessine longtemps – Il invente des taches bleues – il dit que c'est ça la mer – et il sourit - Absent du sujet. Alors on le prend pour un fou, tout le monde le prend pour un fou.

Quelques temps plus tard le vieux savant propose de fabriquer avec l'aide de Toute la population des milliers de voitures rouges et de les vendre à un prix accessible pour Tous. Mais il ne dit rien sur la vraie durée du voyage – Et Voilà tous les gens partis vers la mer – La Ville est déserte – plus personne sauf Antoine – lui il s'est caché avec ses dessins le jour du départ – Un départ si euphorique que ses parents n'ont même pas remarqué son absence Le vieux savant est riche mais seul – Il s'ennuie. Il se culpabilise – Il n'a rien dit sur la vraie durée du voyage. Quelque temps plus tard il brûle tout son argent un feu grandiose par-dessus la ville – Antoine se dirige vers la lumière le feu

– découvre le vieux savant – L'épie quelques jours – Le vieux savant pleure crie des excuse au ciel – Antoine se présente à lui le vieux savant lui explique tout et jette ses dernières forces dans la construction d'une voiture rouge plus rapide rapide que les autres – Il y parvient quelque temps plus tard – Il meurt dans les bras d'Antoine en lui demandant de réaliser son dernier vœu: sauver les habitants – Antoine sourit – il prend la Voiture rouge plus rapide s'en va – Il rencontre des cimetières de voitures accidentées – plus il avance plus les cimetières de voitures sont énormes – les panneaux indicateurs sont renversés – il se perd – plusieurs fois – Ce sont les cimetières de voitures qui le guide – il finit par rattraper quelques voitures il prévient les conducteurs qu'ils n'atteindront la mer qu'à la fin de leur vie – que ce sera un massacre – Nul ne le croit car il roule Trop vite mais il y est obligé obligé de Trouver qui le comprendra – Il continue : cimetières de voitures rouges-égarement-d'autres voitures isolées et les conducteurs incrédules-toujours la même histoire – le Voyage se rallonge

Quelque temps plus tard Vers la fin de sa vie il arrive enfin vers la mer – Le panneau (LA MER) est cassé Il ne distingue rien de bleu – C'est une tache rouge une immense tache rouge qu'il voit – Il se rapproche encore et découvre le plus grand cimetière de Voiture Rouges qu'il n'a vu jusque-là Il comprend que les voitures rouges encastrées les unes dans les autres ont recouvert la mer – Il ressort ses dessins avec les taches bleues

Il est ému il sourit et pleure. C'est quelques larmes. Quelque temps plus tard c'est une mare Quelque temps plus tard c'est un lac et Quelque temps plus tard c'est une mer. Un jour il entend le bruit d'une voiture qui vient – il s'avance vers le bruit – Antoine est vieux il est aveugle il sourit – il fait des signes à la voiture – elle ne s'arrête pas mais au passage elle l'écrase.

Il ressort ses dessins avec les taches bleues

Il est ému il sourit et pleure. C'est quelques larmes. Quelque temps plus tard c'est une mare Quelque temps plus tard c'est un lac et Quelque temps plus tard c'est une mer. Un jour il entend le bruit d'une voiture qui vient – il s'avance vers le bruit – Antoine est vieux il est aveugle il sourit – il fait des signes à la voiture – elle ne s'arrête pas mais au passage elle l'écrase.



Contenu artistique

Note d'intention

La Fable

20 à 30000 jours a pour point de départ le texte de Laurent Javaloyes "le conte du grand père" un texte très court, une scène extraite de la pièce de théâtre: Igor Et caetera.

Le texte raconte un mauvais rêve, la fuite aveugle d'une population vers la Mer à bord de voitures rouges. Antoine, un enfant rêveur et poète choisi de rester à la ville, il y rencontre un vieux savant qui sait la durée du voyage et qui lui propose d'aller sauver les habitants, grâce à une voiture plus rapide.

Sur la route, on réalise que la fameuse durée du voyage c'est la durée de la vie, que Antoine échoue à ses alertes auprès des conducteurs, il ne peut lutter contre temps passe, sa mission est ailleurs. Arrivé à la mer, c'est une tâche rouge qu'il voit, les voitures rouges sont encastrées les unes dans les autres, ont recouvertes la mer. Il se met à pleurer, ses larmes font une mare, ses larmes font un lac, ses larmes font la mer.

La parole | les mots | le récit

Le texte est énoncé à mesure du spectacle, il résonne, s'enchevêtre avec des installations d'objets / paysages miniatures qui se construisent et se déconstruisent. Les mots s'inventent au fur et à mesure, se déposent. L'histoire qui se joue au moment présent c'est celle de l'enjeu de raconter.

C'est l'actrice qui raconte, ici pas d'incarnation. Il s'agira de travailler le texte comme une partition sonore et rythmique.

Il y aura du silence, de la tentative, de l'échec, de la répétition. Et ce sont toutes ces choses qui construiront l'histoire.

Au fur et à mesure, la vitesse s'accélère les mots, les images et les objets s'échappent, courent plus vite, prennent leur autonomie, la fiction prend les rênes, l'actrice court après le récit. Jusqu'au dénouement.

Le Mauvais Rêve

Restituer un rêve implique un mode de récit particulier, construit à partir de bribes de souvenirs, le récit se construit petit à petit. On cherche à raconter, on cherche à retrouver les détails, l'histoire en générale, les sensations, on passe d'une image à l'autre sans logique.

Ce principe m'intéresse particulièrement par rapport à l'engagement qu'il induit dans la parole mais aussi dans la reconstitution visuelle fragmentée.

Les Vignettes | Fragments

Le récit est croisé avec des paysages miniatures, installations d'objets manipulations simples et évocatrices qui figureront des épisodes de l'histoire: du jour du grand départ au chaos de la route, d'Antoine qui dessine au vieux savant qui fabrique ses voitures.

Les différentes séquences jouent sur la question de l'échelle de la miniature à l'échelle 1/1. Comme dans un rêve où on passe d'un gros plan à un plan large.

Le montage, à la manière d'un scénario de Bande dessinée jouera sur les questions de vitesse, l'agencement des séquences créera petit à petit une sorte de mémoire commune, à travers des répétitions, des résonances entre les différentes installations et passages du texte.

La Mémoire

Les installations d'objets superposées les unes sur les autres, apparaissent comme les strates de la mémoire, comme un mille feuilles. Un système de petite machinerie, permettra aux différents éléments de glisser, s'échapper, exploser dans l'espace, comme par « magie », à l'image des souvenirs qui traversent l'esprit.

Des petites voitures rouges | par milliers

Grâce à la petite voiture rouge (en milliers d'exemplaires) je compte créer différents tableaux figurants à l'échelle miniature, cet exode qui finit en gigantesque carambolage. Comme une vue aérienne de l'action.

En contraste avec les miniatures, un effet « Gulliver » se profile. Un corps trop grand (celui de l'actrice) tente de s'intégrer à ces tableaux, tente de sauver c'est milliers de voitures, en vain. Des formes, des images graphiques se dessinent.

La mer | l'eldorado | le pays rêvé

Dans le conte, atteindre la Mer est le but de toute la population, La mer porte tous les rêves, les idéaux d'une vie meilleure et plus particulièrement la Richesse et l'Immortalité. L'idée est de recréer cet endroit fantasmé. Il s'agira de construire un endroit qui attire, qui séduit, qui donne envie d'y plonger coûte que coûte. Un peu comme quand on est petit que la porte de la chambre est fermée, que seul un rayon de lumière, transparait dans l'embrasure, et laisse l'imaginaire partir sur ce qui se cache derrière.

J'aimerais aussi jouer avec la mémoire qu'on a chacun de la Mer, et plus particulièrement de la Mer comme si elle avait existé un moment mais plus maintenant. Comme si elle faisait partie d'une mémoire ancienne, d'un temps révolu.

Je pense utiliser pour rendre cela une vidéo d'archives datant des années 30, des premiers congés payés, des premières vacances à la mer évoquant concrètement le temps d'avant.

Ça pourrait être un film catastrophe

Le texte parle d'un voyage chaotique, d'un monde qui s'accélère à perte, de ces gens qui foncent droit vers leur mort dans le but d'accéder à leur eldorado. Je ne souhaite pas faire un spectacle macabre, la légèreté et l'humour seront présents.

Mais surtout, j'aimerais souligner que la mission d'Antoine ne se joue pas là où on l'attend. Antoine n'est pas un héros comme les autres, il part pour sauver l'humanité, et échoue. Je crois que si on s'arrête à ça, on se trompe de mission, on ne peut pas lutter contre le temps qui passe, impossible.

L'accomplissement d'Antoine

Le projet d'Antoine s'accompli auprès de la Mer qui avait disparue, recouverte par les voitures et qu'il re-fabrique avec ses larmes, grâce à ses dessins d'enfant. A mes yeux, Antoine porte en lui l'idée d'un monde où il suffirait de s'arrêter un moment, de vivre pleinement le présent, pour qu'apparaisse un soupçon de bonheur. A mes yeux, l'eldorado n'est nul part, il est partout où on décide soi même de le voir, et pour cela il faut lui laisser le temps d'apparaître.

Le temps | la durée | la vitesse

éprouver le temps

20 à 30 000 jours parlent du temps qui passe, de la durée de la vie, du monde qui s'accélère, et se précipite.

La question du temps m'intéresse et plus particulièrement la distorsion du temps. J'aimerais que le spectateur ne sache plus depuis combien de temps il est là. J'aimerais que des perturbations temporelles opèrent, des ralentis, des accélérations..., perturber la chronologie, créer flash/feed back... Je vais travailler sur la variation dans la vitesse d'installation et de désinstallation d'une image, la durée de vie de l'image la répétition d'images clés.

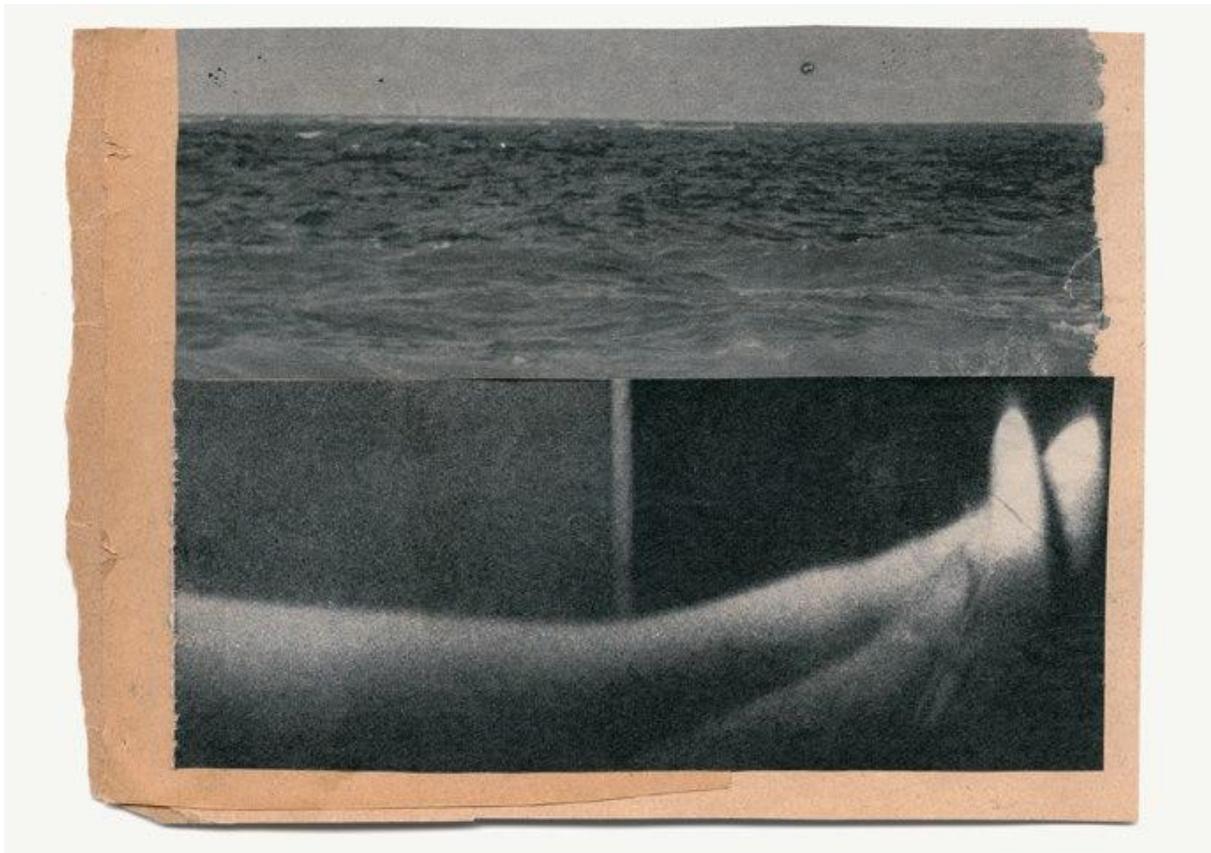
Je veux que l'on ait la sensation que tout peut basculer d'une seconde à l'autre, que l'on se fasse surprendre. Que ça soit sensible et que ça vibre. Que l'on oscille entre le moment où ça s'arrête et le moment où ça continue. Et qu'est ce qui fait que l'on continue ? et l'éternité ?

S'arrêter, juste un moment

Je souhaite que ce spectacle provoque des réflexions et des discussions sur cette fameuse durée de la vie et sur ce qu'on y fait. Quelque soit notre âge, je pense que l'on a un point de vue là-dessus. Ce que j'entends raconter avec ce texte, c'est que le monde dans lequel on vit s'accélère à vitesse grand V. Personnellement, je le ressens de plus en plus, dans mon quotidien, et j'essaie de résister chaque jour un peu plus à cette accélération. Je pense que le temps de la représentation nous offre ce temps d'arrêt, que le fait de partager un spectacle est un moyen en soi de s'arrêter un moment et de profiter du présent, tout simplement.

Références photographiques

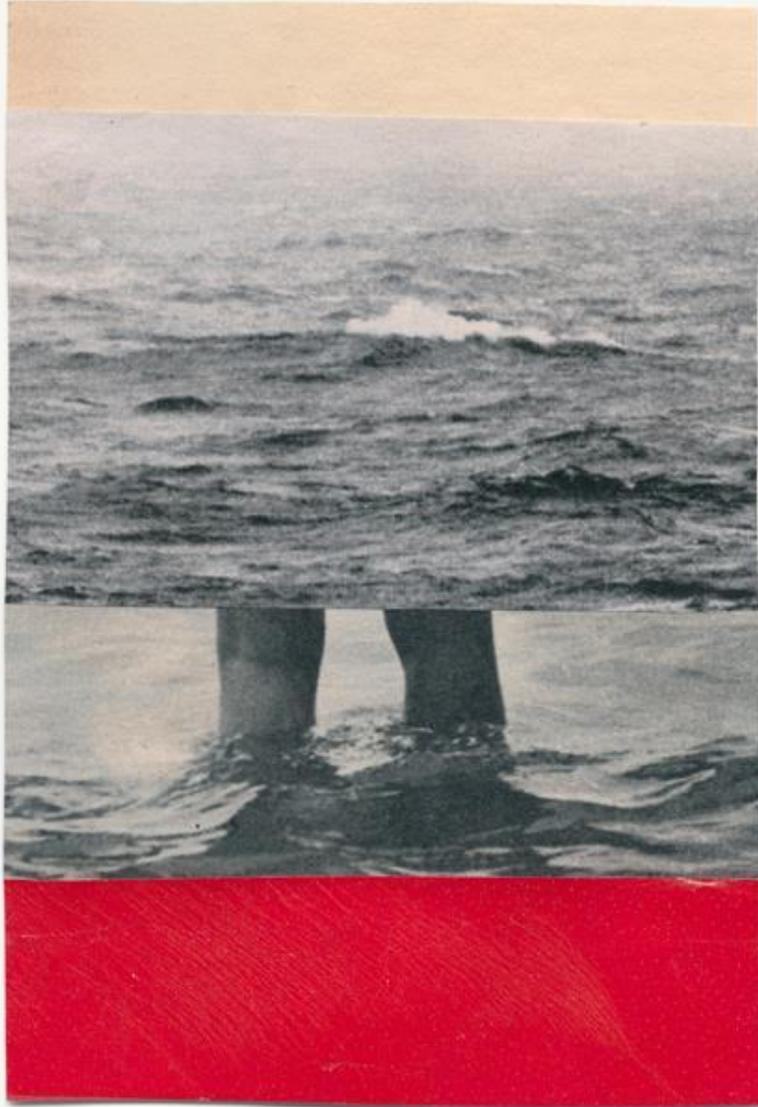
Katrien De Blauwer - Artiste Belge - photomontage



Loin



Without



Without



Without



Loin

Références Bibliographiques

Laurent Javaloyes, *Le conte du grand père in Igor et caetera*, solitaires intempestifs, 2003

Chloé Perarnau, *Combien de temps ?*, Actes sud junior, 2013

Géographie subjective, Rennes vue par les enfants du Blosne... mai 2010

Annette Messenger - *Continents noirs*, éditions Xavier Barral, 2012

Fernand Deligny, *Lointain Prochain*, les deux mémoires, éditions Fario, 2012

Georges Didi- Huberman, *L'homme qui marchait dans la couleur*, les éditions de minuit, 2012

Catherine Grive et Janik Coat, *Les mots du temps*, édition Thierry Magnier, 2014

L'équipe

Conception du projet et interprétation

Fanny Bouffort est comédienne depuis 2004.

Sa démarche artistique s'articule autour des questions de présence de l'acteur, d'un rapport au public honnête et complice, d'une relation au texte et à l'image sensible. Depuis 2002, Fanny Bouffort développe de manière autodidacte une pratique corporelle variée en se formant auprès de Jo Lacrosse (préparateur physique de l'acteur et du sportif), de Gyohei Zaitu (danseur Buto), de Katja Fleig (danseuse contemporaine avec qui elle pratique le TaiChi San Feng), ainsi que de Serge Tranvouez dans le cadre d'ateliers de pratique à l'université de haute bretagne Rennes 2.

Elle rencontre le théâtre de texte avec le metteur en scène Gweltaz Chauviré, et engage ainsi un travail autour de la parole comme acte. Elle s'engage avec l'équipe de la cie Felmur pour 3 créations: Preparadise sorry now de Fassbinder, III de Philippe Malone et Chto interdit aux moins de 15 ans de Sonia Chiambretto.

Elle rencontre le théâtre d'objets auprès de Marie Bout et collabore à plusieurs créations autour de l'écriture de Sylvain Levey.

Elle se forme à la mise en scène au cours des ateliers de réalisations du Théâtre du Cercle à Rennes.

Elle travaille ponctuellement avec le Grand Réservoir - collectif de jeunes marionnettistes.

Elle est actuellement interprète et artiste associée à la compagnie Zusvex, et la compagnie Planches contacts avec qui elle travaille en étroite collaboration avec l'auteur Simon Diard et le musicien Vincent Malassis.

Lumière

FABIEN BOSSARD est éclairagiste.

Après une licence d'arts du spectacle cinéma et un CAP projectionniste, il se consacre à l'éclairage pour le spectacle vivant de façon principalement autodidacte.

Il reprend la régie du spectacle Mitoyen de Renaud Herbin mis en lumière par Laurent Queyrut et travaille par la suite pour la Cie Là OÙ. Il crée la lumière de Petites âmes, Plug et la queue de Mr Kat de Paulo Duarte, de Ritournelle de Julika Mayer, Pygmalion miniature, Actéon Miniature et Profils de Renaud Herbin. Parallèlement il travaille comme éclairagiste pour la Cie de théâtre Felmur à Rennes, et crée la lumière de Preparadise Sorry Now de Fassbinder, III de Philippe Malone et Chto interdit au moins de 15 ans de Sonia Chiambretto mis en scène par Gweltaz Chauviré.

Il reprend également les régies de Le soir des Monstres d'Etienne Saglio, spectacle de magie nouvelle mis en lumière par Elsa Revol, et de Blowin', Ô Senseï et Penthésilées de Catherine Diverrès, spectacles de danse contemporaine mis en lumière par Marie-Christine Soma.

Accompagnements

- Corps et Objets : Christine Le Berre Cie Hop!hop!hop! - Théâtre de corps et d'objets jeune public - Chorégraphe et interprète

- Dramaturgie : Michel Cerda - Compagnie Le Vardaman - Metteur en scène et pédagogue.

- Administration : Production / Lillico, Rennes

Lillico développe un projet de diffusion de spectacle vivant, d'actions culturelles et d'accompagnement à la création en direction du jeune public et du public familial. Les axes fondateurs sont : le théâtre d'objet - l'adresse aux tous petits. <http://www.lillicojeunepublic.fr/>

Planning de création

2013

Formation

"Questionnons l'écriture dans la création d'un solo/duo" - Regards et Mouvement/ Hostellerie de Pontempeyrat - dirigée par Michel Cerda et Myriam Hamet
5 au 15 août

2014

Laboratoire 1

Le volume – Vern/seiche
7 au 18 janvier 2014
Recherche sur le texte/temps
Rencontre avec les pros
Constitution de l'équipe

Laboratoire 2

Théâtre du Cercle - Rennes
10 au 14 janvier 2014
Recherches Corps/ postures accidentés

« Laboratoire Ecriture et Mouvement »

Le Triangle –Rennes
10 au 14 mars 2014
Expérimentations collectives autour de l'écriture et du Mouvement proposées par Malgven Gerbes et Augusto Corrieri / avec 8 autres participants

Présentation aux professionnels

18 mars 2014
Rencontre professionnelle organisée par la coopérative de production Ancre
Festival Méliscènes

Laboratoire 3

Le Volume – Vern/seiche
14 au 19 avril 2014
1ère Recherche Corps et objets (install/desinstall)
Présentation « travail en cours » le 18 avril

Résidence Au Bout du plongeur (partie 1)

22 au 25 avril 2014
Travail à la table

Laboratoire 4

Associations regards et mouvement/Hostellerie Pontempeyrat – Usson en forez
16 au 22 juin 2014
2ème Recherche Corps et objets (install/desinstall)

Résidence Au bout du plongeur (partie 2)

Domaine de Tizé- Thorigné Fouillard

1^{er} au 8 Sept 2014

Equipe au complet

Point sur la matière accumulée

1^{ère} tentative d'écriture – création d'un 1^{er} «monstre »

Mettre le projet sur les rails de la création

Présentation du travail en cours

Week end à Tizé - 27 et 28 septembre 2014

Festival Marmaille - 16 octobre 2014

Résidence Espace Périphérique - Paris / Villette

10 au 16 novembre 2014

comédienne + regard ext corps et objets

2015

Résidence 5 au 15 janvier 2015

Grand Logis - Bruz

Théâtre du Cercle- Rennes

Résidence Padloba

dans le cadre des Focus - Angers

2 au 10 avril 2015

Résidence Le tas de Sable

Cie Che Panses Vertes - Amiens

22 juin au 4 juillet 2015

Résidence de Création

Grand Logis

28 septembre au 14 octobre 2015

Travail de répétition/ fin de création

Sortie de création

15, 16,17 Octobre 2015

Grand Logis - Bruz Festival Marmaille - Rennes

Exploitation

Octobre - novembre 2015 / Janvier à avril 2016

Saison 2016 - 2017

CONTACTS

Artistique

Fanny Bouffort

Tél. 06.74.47.92.40

e-mail : fannybouffort@gmail.com

<http://fannybouffort.blogspot.fr>

Administration

Muriel Delourmel - Lillico

Tél. 02.99.63.13.82

e-mail : administration@lillicojeunepublic.fr

<http://www.lillicojeunepublic>



Diffusion / MYND Productions

Florence Chérel - MYND Productions

Tél. 06.63.09.68.20

e-mail : contact@mynd@mynd-productions.com

<http://www.mynd-productions.com>

